



ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1978

Aux électrices et électeurs de la 3ème Circonscription,

Aux 9879 électrices et électeurs qui nous ont accordé leur confiance lors du scrutin du 12 mars, nous adressons nos remerciements les plus sincères.

En dépit d'une campagne de calomnie et de diffamation de la plupart de nos adversaires, vous avez compris l'importance de l'enjeu et vous avez su séparer le bon grain de l'ivraie.

Car ces élections avaient valeur de référendum et elles ont prouvé que la population guadeloupéenne rejetait le statut d'autonomie ou d'autodétermination qui, comme chacun le sait, conduirait à court terme à l'indépendance.

Il n'est pas dans notre intérêt de nous laisser entraîner dans cette voie dangereuse.

Terre française depuis 343 ans, la Guadeloupe par son histoire, sa culture, sa civilisation, est un département au même titre que ceux de l'hexagone, avec naturellement l'originalité d'une province tropicale d'outre-mer.

Nier cette évidence serait preuve d'un racisme que la morale ne peut que désavouer.

Département français, la Guadeloupe bénéficie de tous les avantages attachés à ce statut et cela nous procure un niveau de vie que la plupart des îles de la Caraïbe nous envient.

Se laisser entraîner dans l'aventure du séparatisme compromettrait irrémédiablement notre avenir et installerait la misère dans nos foyers.

Enhardis par la perspective d'une victoire des tenants du programme commun sur le plan national, les responsables locaux de l'union de la gauche se sont cru autorisés à parler plus ouvertement de leurs véritables intentions.

La leçon qu'ils viennent de recevoir est suffisamment sérieuse pour les amener à réfléchir sur la volonté des Guadeloupéens de rester français.

Nous avons la chance exceptionnelle de pouvoir envoyer, pour la première fois, trois députés de la Majorité à l'Assemblée Nationale : nous ne saurions laisser échapper une telle occasion.

Cette affaire aurait pu être réglée dès le premier tour, si l'électorat guadeloupéen avait fait preuve de civisme en allant voter.

Ne laissons donc pas les autres décider de notre sort à notre place.

Nous devons aller massivement aux urnes le 19 mars prochain pour confirmer d'une manière éclatante notre volonté de rester français en votant pour :

Raymond GUILLIOD
Député sortant
Suppléant
Germain JEAN-LOUIS

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :

Le 15 mai 1975, l'Assemblée nationale a élu son président et ses vice-présidents. Les résultats sont les suivants :